

Céline Tolosa aux Trois Baudets Mardi 5 mai 2015

© 11 mai 2015 à Albane



19H50, je rentre dans la salle des trois baudets et me glisse au premier rang sur le côté. Le public est là, sage, le parterre est rempli de moitié et la salle se comble peu à peu. Concert aux Trois baudets pour Céline Tolosa, l'évènement idéal pour fêter la sortie de son premier EP de 4 titres « *Cover Girl* » (*Cover girl/ Rue mansart/Tu es fantastique/Fais-moi souffrir*). A 20h pétante : La grande brune filiforme monte sur scène, suivie de près par son acolyte Dino Trifunovic (Alias Van Gogh Superstar), mais aussi (et pour la première fois !) par 3 autres musiciens, le pianiste Léo Cotten, le batteur Dan Muciano et le bassiste Arthur Van Niedrigstein. Tout le monde est en place, ils ne se connaissent réellement que depuis ces deux dernières semaines de répétitions, et ce soir, ce sera leur première fois.

Le concert peut commencer. Début en douceur, *Cover Girl*, *Fais-moi souffrir*, *London Blue Boy*, et peu à peu le ton devient plus pop rock. Les arrangements on évolués grâce à cette nouvelle équipe. L'univers de Céline se détache légèrement de son côté Sixties pour aller vers un son plus Rock. Ça lui va plutôt bien et le public semble apprécier. Nous voici maintenant *Rue Mansart* ; seulement le piano et sa voix. La fragilité de Céline transparait, et ses (faux) airs de Françoise Hardy refont surface.

Céline Tolosa parle assez peu entre les chansons, elle laisse transparaitre une fragilité, une timidité plutôt, timidité des premières fois... Un premier EP, un concert aux Trois Baudets, et une première fois avec le groupe. Du coup, elle commence un peu plus à lâcher prise sur *Tu es fantastique* pour terminer le concert en dansant sur « *Ton Ivresse* ». Le public applaudit, et semble comblé.

10 chansons, soit un set d'un peu plus de trente minutes, à la sortie, les gens ont le sourire, on peut penser qu'ils en auraient voulu plus. Ils achètent le disque et félicitent la chanteuse.

Je dois avouer que je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je ne connaissais que très peu la musique de Céline et Dino, j'avais lu quelques mots par-ci par-là mais n'avais jamais eu l'occasion de les voir en live. J'aime la chanson française mais j'avoue que j'appréhendais un peu le côté « je copie les chanteurs des sixties ». Ils ont réussi à me surprendre. Le mélange Sixties/PopRock était plutôt bien trouvé, les nouveaux arrangements étaient top (mention Spéciale au pianiste Leo Cotten). On a envie de suivre leur évolution, d'y retourner dans quelques temps et se laisser surprendre par ce qui pourrait en découler.

En attendant le petit groupe continue ses dates parisiennes, le 20 Mai au Chair de Poule dans le 11e et le 8 juin au Naute dans 4e